métropole

LE MAGAZINE #74 OCT. 2018

www.angersloiremetropole.fr

ACTUALITÉS
Atos, un laboratoire unique en Europe

L'INVITÉ
Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers-Sco

VISITE GUIDÉE
Andard, la sereine

MONPLAISIR, BELLE-BEILLE

La rénovation urbaine commence

50 ans 1968-2018
angers loire métropole
communauté urbaine

ÉDITO

Transports doux, enjeux forts

PHILIPPE NOISETTE

Le Premier ministre était à Angers à la mi-septembre pour présenter le plan Vélo que le gouvernement vient de lancer au niveau national.

C'est avec plaisir que j'ai accueilli Édouard Philippe, qui était accompagné de la ministre des Transports et du ministre de la Transition écologique. Et c'est avec fierté que je l'ai écouté saluer les réussites de notre politique municipale en matière de déplacements doux.

Sur notre territoire, le vélo est une réalité : plus de 450 kilomètres de pistes cyclables, 3 itinéraires touristiques, 150 consignes individuelles et sécurisées, 2 opérateurs qui mettent à la location à Angers près de 900 bicyclettes connectées, 155 000 euros d'aide financière personnalisée pour l'achat de vélos à assistance électrique…

À ces quelques chiffres, il convient de rappeler que la Communauté urbaine a décidé, début 2018, de proposer à l'ensemble de son personnel l'indemnité kilométrique vélo. Cette mesure permet aux agents d'être défrayés pour leurs déplacements effectués à vélo entre leur domicile et leur lieu de travail.

La pratique du vélo tant en zone urbaine que rurale n'est pas affaire de mode ni d'opportunité. Elle correspond à un enjeu capital que les responsables publics doivent relever dans les années à venir : développer les modes de transport alternatifs à l'usage de la voiture individuelle.

Comme le tramway et le bus, le vélo est un acteur et un outil majeurs de cette politique qui met l'environnement, notre environnement, au cœur de nos préoccupations.

En juillet 2017, le premier tronçon des boucles vertes a été inauguré entre Montreuil-Juigné et Angers. Dans quelques mois, d'autres verront passer les premiers cyclistes du côté de Saint-Barthélemy et du pont de Segré. D'ici 2020, notre communauté urbaine aura investi 2,4 millions d'euros dans ces aménagements que les Angevins plébiscitent.

L'enjeu est considérable. Ces itinéraires contribuent à la mise en valeur du patrimoine naturel et environnemental en même temps qu'ils répondent à des enjeux touristiques et de développement économiques.

Qu'il s'agisse des paroles du Premier ministre ou des classements nationaux, ce ne sont pour nous ni un aboutissement ni une finalité. Ce ne sont que des encouragements très forts à rester mobilisés pour continuer à améliorer la vie des Angevins.

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

SOMMAIRE

03 | Actualités
- Atos, un laboratoire unique en Europe | 3
- Avec Intencity, le quartier d'affaires Cours Saint-Laud poursuit sa mue | 4
- 8e challenge Octobre rose le 14 octobre | 4
- Alarmes connectées : Verisure va créer 500 emplois à Angers | 5
- 40 000 étudiants font leur rentrée à Angers | 5

06 | Le point
La rénovation urbaine peut commencer

LE POINT MÉTROPOLE

La rénovation urbaine peut commencer

Angers Loire Métropole reçova 100 millions d'euros de l'Agence nationale de la rénovation urbaine. L'opération va transformer en profondeur les quartiers Belle-Beille et Monplaisir, à Angers, au bénéfice de 22 000 habitants.

10 | L'invité
Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers-Sco

12 | Communes
- Briollay : Les Arts Cocottes, le nouveau rendez-vous festif de l'été | 12
- Les Ponts-de-Cé / Bouchemaine / Trélazé : un nouveau directeur à l'école de musique Dutilleux | 12
- Écuillé : une ferme durable et pédagogique | 13

14 | Visite guidée
Andard, la sereine

15 | À l'affiche
Pièces d'hiver au Grand-Théâtre

Directeur de la publication : Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable de l'information :** Nathalie Maire. **Rédaction :** Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sébastien Rochard. **Photo de Une :** Thierry Bonnet **Renseignements pôle média et diffusion :** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique :** Scoop Communication. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaye. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 67 500 exemplaires. **Dépôt légal :** 4e trimestre 2018 **ISSN :** 1772-8347.

JEAN-PATRICE CAMPION

Le centre d'essais mondial d'Atos sera opérationnel dans un an.

Atos, un laboratoire unique en Europe

Un laboratoire international destiné à la recherche et aux essais de ses supercalculateurs, voici ce qu'Atos, le leader mondial de la transformation digitale, construit sur son site angevin. Un lieu unique en Europe.

D'ici à un an, 2 000 m² viendront s'ajouter aux bâtiments qu'Atos* occupe avenue Patton. En jeu : un centre d'essais mondial dans le but de soutenir la recherche et le développement des machines dites "excale". Celles-ci comptent parmi les plus puissantes du monde et la dernière en date est le BullSequana X. En cours d'assemblage dans l'unité d'Angers, ce supercalculateur peut avaler plus d'un milliard de milliards d'opérations par seconde. En France, des exemplaires sont déjà en service au Centre de l'énergie atomique et au Grand équipement national de calcul intensif (GENCI) quand d'autres ont été livrés à des instituts de recherche en Allemagne, Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. Le spécialiste français du calcul haute performance ne compte pas moins de 51 ordinateurs dans le classement mondial "Top 500" des meilleures machines.

"Notre centre d'essais permettra à nos clients de venir tester leur produit en conditions réelles avant livraison afin d'assurer leur stricte conformité", explique le directeur du site Atos à Angers, Vincent Sarracanie.

La recherche au plus haut niveau

Angers verra donc défiler le monde entier aux portes d'Atos qui, en confirmant son souhait d'investir sur le territoire, envoie un message positif aux 250 salariés du site angevin. *"Près d'un an après le World electronics forum, le choix d'Atos souligne l'excellence du territoire et participe à son rayonnement à travers le monde dans le domaine des nouvelles technologies"*, a salué le président Christophe Béchu au moment de poser la première pierre du futur laboratoire. Ce projet représente un investissement de 10 millions d'euros. ■

**Bull est une filiale du groupe Atos.*

Vincent Sarracanie
Directeur du site Atos à Angers

"Il n'y aura pas d'autre endroit en Europe comme celui que nous construisons à Angers. La phase de pré-test est indispensable lorsqu'il s'agit de manipuler la puissance de calcul des machines les plus performantes au monde. Notre laboratoire sera entièrement dédié à ces tests et permettra aussi à nos équipes de recherche de développer des produits et services, et de créer des liens avec des institutions et organismes de recherche de haut niveau."

Avec Intencity, le quartier d'affaires Cours Saint-Laud poursuit sa mue

Inauguré en juillet, Intencity apparaît déjà comme l'opération emblématique du nouveau quartier d'affaires d'Angers Cours Saint-Laud. Reconnaissable à ses trois nefs de hauteur variable, le bâtiment mêle tous les usages sur différents niveaux : près de 4 000m² de bureaux, 25 logements sociaux, 100m² de locaux d'activité en rez-de-chaussée. Parmi ses occupants, la crèche inter-entreprises du réseau privé Babilou (30 places), le leader de la distribution alimentaire bio Biocoop qui y occupe le plus grand espace sur deux étages, mais aussi Sogea Atlantique, filiale de Vinci Construction, GO-A Architecture… Sur les 65 000m² de locaux d'affaires que regroupera Cours Saint-Laud, 55 000 sont à ce jour livrés ou en chantier et 90 % sont d'ores et déjà commercialisés.

THIERRY BONNET

Intencity: 4000 m² de bureaux, 25 logements…

Prochaines étapes : la livraison d'ici à la fin de l'année des immeubles Quatuor côté nord où s'installera notamment la Caisse des dépôts et consignations ; et le démarrage de la construction de la nouvelle passerelle piétonne connectée aux quais de la gare et qui permettra de faire le lien entre la place Giffard-Langevin et la place Pierre-Sémard, où se situe la gare routière. ■

8e challenge Octobre rose le 14 octobre

MARIE BIEBER / ARCHIVES

Pour soutenir la recherche et promouvoir le dépistage du cancer du sein, le Comité féminin 49 réitère son challenge Octobre rose le 14 octobre. Pour cette 8e édition : rendez-vous devant le théâtre Le Quai avec un yoga du rire, dès 9 h. Départ à 9 h 30 de la course de rollers, à 10 h, celle des coureurs pour 10 ou 5 km et à 10 h 30, départ des marcheurs pour 5 km. 12 euros, adulte (avec remise d'un tee-shirt). www.comitefeminin49.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

La halte ferroviaire de Trélazé entrera en service début décembre

La nouvelle gare de Trélazé, dont les travaux de construction ont commencé voici un an, entrera en service début décembre selon la SNCF. Des aléas techniques ont en effet nécessité le report de son ouverture initialement annoncée pour fin août. Située sur la ligne Angers-Saumur, cette nouvelle halte offrira une véritable alternative à la voiture, le temps de trajet étant estimé à 5 minutes entre Trélazé et la gare Saint-Laud (30 minutes pour aller à Saumur). Les horaires seront disponibles mi-octobre sur le site www.paysdelaloire.ter.sncf.com ou par téléphone au 0 800 584 260.
L'opération, d'un montant de 8,2 millions d'euros, est financée par la Région, Angers Loire Métropole (pour 3,7 millions d'euros) et la Ville de Trélazé.

EN BREF

International

L'HORTICULTURE ANGEVINE À ISTANBUL

Mi-août, une cinquantaine de chercheurs et représentants d'entreprise ont fait le déplacement au Congrès mondial de l'horticulture, en Turquie, pour présenter la prochaine édition qui rassemblera en 2022 à Angers près de 3 000 chercheurs internationaux. Le président du comité d'organisation, le chercheur angevin François Laurens, Michel Baslé, vice-président d'Angers Loire Métropole à la Recherche et Yves Gidoin, président de Végépolys, conduisaient la délégation.

Mucoviscidose

34E VIRADES DE L'ESPOIR

Les marcheurs ont rendez-vous ce 30 septembre, à 9 h pour 5, 10 ou 16 km, esplanade du Lac-de-Maine, face à Éthic Étape. Au programme : marche nordique, tir à l'arc à partir de 13 h, mur d'escalade, tir laser, poney, base-ball… et lâcher de ballons, à 17 h. Informations au 06 82 93 78 04.

Métiers

LE PAIN EN FÊTE LE 7 OCTOBRE

La fédération des boulangers de Maine-et-Loire organise la Fête du pain le 7 octobre, au parc des expositions d'Angers. Les artisans du Maine-et-Loire œuvreront sous les yeux du public, dans le cadre de 25 concours en boulangerie, viennoiserie, chocolaterie… Au programme : dégustations, animations et vente de produits fabriqués sur place. Remise des prix, à 16 h 30. De 9 h à 18 h. Gratuit.

Alarmes connectées : Verisure va créer 500 emplois à Angers dans un centre de télésurveillance

Laurent Prétrot, vice-président à l'Économie numérique à la Région, Olivier Horps, directeur marketing France Verisure, Christophe Béchu, président d'Angers Loire Métropole et Gwenaëlle Maillard-Pilon, directrice Pôle Emploi Maine-et-Loire.

THIERRY BONNET

Verisure, le leader européen des alarmes connectées, vient d'annoncer l'ouverture d'un nouveau centre de télésurveillance à Angers, début 2019, son 3e en France. "*Celui-ci devrait compter une bonne centaine de collaborateurs d'ici à 2019. Dans trois ans, il en comptera près de 250, sachant que ce chiffre devrait être porté à 500 en 2024*", précise Olivier Horps, directeur marketing France Verisure. Une montée en puissance programmée qui fera du centre angevin le plus grand de l'Hexagone et le 2e européen.

Un secteur en plein essor

En France, le marché de la sécurité est en plein essor. Avec trente années d'expérience, Verisure est présente dans 14 pays en Europe et Amérique du Sud. Elle compte 73 agences, 2 500 collaborateurs, près de 350 000 clients en France et traite plus de 2 millions de signaux par an. *"Nous souhaitions trouver un site disponible pour répondre à des besoins immédiats et qui soit extensible*, poursuit Olivier Allender. *Le choix d'Angers s'explique par l'organisation de son écosystème en matière de relation client et d'objets connectés, les qualités du bassin d'emploi pour les métiers proposés mais aussi par sa proximité avec Paris." "Les efforts déployés depuis 2014 pour rendre notre territoire attractif portent leurs fruits*, se félicite le président, Christophe Béchu. *Le choix de Verisure de s'installer à Angers le confirme et préfigure d'autres annonces d'ici au mois d'octobre."* Les recrutements, qui commencent, concernent deux types de métiers : ceux de la télésurveillance et ceux de la relation client et du commerce. Ceci sur fond de dispositif des emplois francs expérimenté à Angers et qui doit profiter aux demandeurs d'emploi domiciliés dans les quartiers prioritaires. ■

Informations sur les recrutements : www.angers.tagemploi ou Pôle Emploi.

40 000 étudiants font leur rentrée à Angers

L'Istom, sur le campus de Belle-Beille, face à l'Essca.

THIERRY BONNET

Le 1er octobre, les 500 étudiants, 40 salariés et la centaine de vacataires de l'école d'ingénieurs agro-développement international (Istom) feront leur première rentrée à Angers, dans leur nouveau bâtiment situé à l'entrée du campus de Belle-Beille, face à l'Essca. L'arrivée de cette école porte à 40 000 le nombre d'étudiants à Angers (+ 20 % en dix ans) et à huit le nombre des grandes écoles auxquelles s'ajoutent l'Université et l'Université catholique de l'ouest (UCO). Comme chaque année, la Ville d'Angers remet son "pack bienvenue" aux nouveaux étudiants pour leur permettre de découvrir le territoire. Le pack, c'est par exemple un chéquier de bons de réduction donnant accès à des événements sportifs et culturels, à des services de transport, à des équipements de loisirs ou à des enseignes du centre-ville.
Il est à retirer au J, Angers connectée jeunesse, place Imbach, à Angers.

La rénovation urbaine peut commencer

Angers Loire Métropole recevra 100 millions d'euros de l'Agence nationale de la rénovation urbaine. L'opération va transformer en profondeur les quartiers Belle-Beille et Monplaisir, à Angers, au bénéfice de 22 000 habitants.

C'est officiel depuis le 10 septembre mais effectif depuis que le Comité national d'engagement de l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru) a donné son feu vert, le 12 juillet dernier. Angers Loire Métropole recevra 100 millions d'euros pour mener à bien la nouvelle opération de renouvellement urbain dans les quartiers angevins de Belle-Beille et Monplaisir. 70 % de l'enveloppe seront attribués sous forme de subventions par l'Anru, 30 % sous forme de droits à prêts par Action Logement pour financer notamment les démolitions et les constructions. Pour atteindre les 400 millions d'euros que nécessite l'opération dans sa globalité, Angers Loire Métropole et la Ville d'Angers apporteront 100 millions d'euros et les bailleurs sociaux, 200 millions d'euros. 22 000 habitants sont concernés par le renouvellement de ces quartiers que caractérisent un fort taux de chômage, un habitat social très ancien, des difficultés à accéder aux services. Autant de ruptures sociales que le nouveau programme de renouvellement doit permettre d'enrayer via une mutation urbaine, économique et sociale. L'opération aura pour nouveauté, par rapport à la précédente menée entre 2004 et 2014 dans des quartiers d'Angers et Trélazé, de remettre le logement et sa répartition géographique au cœur de la réflexion sur la mixité sociale. Pour cela, les types d'habitat social et leurs formes (en collectif ou en individuel) seront également diversifiés de manière à répondre à tous les besoins.

Cette règle s'appliquera aux deux quartiers concernés, mais aussi aux autres quartiers d'Angers et à l'ensemble de l'agglomération. À Monplaisir comme à Belle-Beille, la démolition de 991 logements sociaux ne sera pas compensée sur site. Les 930 logements qui y seront reconstitués seront plutôt destinés aux ménages souhaitant devenir propriétaires et aux personnes âgées. *"Les logements sociaux démolis seront en revanche reconstruits dans d'autres quartiers d'Angers et dans l'agglomération pour répondre à ce nouvel équilibre social. Ces programmes s'inscrivent dans des opérations décidées par les maires. Les financements obtenus dans le cadre du renouvellement urbain vont toutefois nous permettre d'élever notre niveau d'ambition"*, précise Daniel Dimicoli, vice-président en charge de l'Habitat et de l'urbanisme. C'est dans ce sens que les maires de l'agglomération signaient en juin 2017 la charte intercommunale territoriale, rejoignant ainsi l'orientation nationale. L'opération angevine portera néanmoins le signe d'une double ambition locale : celle d'une rénovation verte pour le Grand Belle-Beille et celle de la réussite éducative pour Monplaisir *(lire en page 8)*. ■

THIERRY BONNET

Lundi 10 septembre, Jacques Mézard, ministre de la Cohésion des territoires, en visite dans le quartier Monplaisir.

THIERRY BONNET

Les projets de renouvellement urbain ont été présentés aux habitants de Monplaisir et de Belle-Beille par le maire-président Christophe Béchu, les 11 et 12 septembre. Ils permettront d'agir sur le logement, les équipements et les aménagements pour redonner de l'attractivité à ces quartiers, qui seront desservis par le tramway en 2022.

Deux quartiers, deux ambitions

Le nouveau programme de renouvellement urbain va permettre d'agir sur trois leviers à Monplaisir et Belle-Beille : le logement, les équipements et les aménagements. L'enjeu ? Redonner de l'attractivité à ces quartiers en s'appuyant sur leurs qualités respectives.

La rénovation urbaine de Monplaisir porte l'ambition forte de la réussite éducative, de la petite enfance jusqu'au lycée en passant par le collège. La réhabilitation des écoles Paul-Valéry et Voltaire permettra d'y déployer d'autres modes d'accueil de la petite enfance facilitant l'entrée en maternelle des 2-3 ans. D'autres liens seront créés pour réduire les ruptures entre le cours moyen et le collège Jean-Lurçat, et de la même manière, entre le collège et le lycée Emmanuel-Mounier. En parallèle, un pôle éducatif sera créé rue de Haarlem. Il regroupera un internat, une bibliothèque-ludothèque… Quant à la Maison pour tous, voisine, elle sera conduite à redéployer ses activités pour accompagner cette nouvelle organisation.

La démolition de la barre de l'Europe et la reconstruction de la place vont profondément transformer le cœur de Monplaisir.

DR

La place de l'Europe, à Monplaisir, sera complètement restructurée

À Monplaisir, c'est toutefois bien la restructuration de la place de l'Europe, renforcée par l'arrivée du tramway, qui donnera le pouls du changement. La démolition de la barre de l'Europe permettra de créer une allée verte reliant la nouvelle place au jardin Gallièni au parc Hébert-de-la-Rousselière, et d'ouvrir les collège et lycée sur la place. Le centre commercial sera reconstitué sur 2 500 m² et surélevé de logements, et c'est autour de la place que le marché du dimanche se réinstallera. Côté sport, un nouveau gymnase sera construit et gagnera en attractivité via la pratique de nouvelles disciplines.

© CALQ ARCH. & L. GHOTMEH ARCH - LUXIGON

Érigé au carrefour de l'avenue Notre-Dame-du-Lac et du boulevard Beaussier, le bâtiment bois "Les Bois d'Angers" agira comme un marqueur du nouveau Grand Belle-Beille.

Mettre en valeur les atouts naturels de Belle-Beille

À Belle-Beille, la nouvelle place Beaussier dédiée aux commerces sera renforcée du relais-mairie et de services à la création d'entreprises et d'accès à l'emploi. Desservie par le tramway, elle fera la jonction entre le campus et la technopole, le pôle éducatif et sportif Jacques-Tati et Millot, l'avenue Patton, et le quartier d'habitation.

L'aménagement paysager de cheminements piétons mettra en valeur les atouts naturels du quartier. Les entrées du parc Saint-Nicolas seront repensées et une nouvelle entrée aménagée à proximité des Bois d'Angers. Cet immeuble innovant, érigé à l'intersection de l'avenue Notre-Dame-du-Lac et du boulevard Beaussier, agira comme le marqueur de la démarche éco-quartier du nouveau Grand Belle-Beille. Côté équipements : de nouveaux modes d'accueil petite enfance seront proposés à l'école Pierre-et-Marie Curie, modernisée. Des interventions seront engagées sur le pôle Millot-Robin et sur la piscine. À noter, enfin, la relocalisation de la résidence pour personnes âgées la Rose de Noël à proximité de la place de Farcy. ■

3 QUESTIONS À...

Nicolas Grivel

Directeur de l'Agence nationale de la rénovation urbaine*

THIERRY BONNET

L'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru) a accordé 100 millions d'euros aux projets angevins. Quelles spécificités y avez-vous vues ?
Le dossier angevin répond à l'objectif du nouveau programme de renouvellement urbain, qui veut transformer les quartiers d'une manière globale. L'enjeu pour ces quartiers est d'y rehausser la qualité de vie et de les rendre attractifs. Tout ne sera pas financé par l'Anru. Les collectivités et les bailleurs sociaux notamment vont aussi s'engager fortement, mais notre rôle a été de vérifier que les actions s'inscrivaient dans cette ambition. Ce type d'opération est très long. Et si les engagements sont pris jusqu'en 2024, le délai pour finaliser tous les aménagements sera sûrement plus long.

L'amélioration du logement est-elle le principal levier de cette rénovation urbaine ?
Le logement reste le marqueur prioritaire de ces grands ensembles d'habitat. Il mobilisera des moyens financiers très importants, c'est indéniable. Mais pour agir en profondeur, il faut aussi intervenir sur les équipements et les aménagements. Le renouvellement urbain englobe également la question du désenclavement via l'arrivée d'un nouveau moyen de transport collectif, en l'occurrence le tramway à Angers, l'accès à l'emploi, la redynamisation du commerce de proximité...

Comment expliquer que le renouvellement urbain s'inscrive désormais dans un projet d'agglomération, une échelle beaucoup plus large que celle d'un quartier ?
Ce qui se passe dans les quartiers n'est jamais que le reflet de ce qui se passe ailleurs. Si on ne veut pas reproduire les effets de concentration des difficultés, il faut passer à une autre stratégie, c'est-à-dire à une autre échelle qui permette de créer un véritable équilibre social. Cela passe par une redistribution géographique et par des types d'habitat qui répondent à tous les besoins en locatif ou en accession à la propriété. C'est en partie l'objet de la Loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine de 2014 et c'est pour cette raison que la politique de la Ville et la rénovation urbaine sont devenues l'affaire des communautés urbaines comme Angers Loire Métropole. ■

** L'agence nationale de la rénovation urbaine est un établissement public de l'État qui réunit à la fois l'État, Action Logement, les organismes HLM (Union sociale pour l'habitat) et la Caisse des dépôts.*

100 millions d'euros seront versés par l'Agence nationale de la rénovation urbaine à Angers Loire Métropole.

400 millions d'euros seront investis dans le nouveau programme de renouvellement urbain entrepris dans le Grand Belle-Beille et à Monplaisir à Angers, dont 100 millions d'euros par Angers Loire Métropole et la Ville d'Angers, et 200 millions par les trois bailleurs sociaux Angers Loire Habitat, Podeliha et Soclova.

2 800 réhabilitations, 991 démolitions et 930 constructions de logements sont programmées à Belle-Beille et Monplaisir.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une chaufferie bois aux abords du site Scania

En juillet, Angers Loire Métropole entérinait la création d'une société de production d'énergie renouvelable et par là même la construction d'une chaufferie bois urbaine et d'un réseau de chaleur de 7 km pour alimenter en chauffage et en eau chaude 2 800 logements collectifs et l'ensemble des équipements de Monplaisir. Réalisé dans le cadre du nouveau programme de renouvellement urbain, l'équipement, estimé à 12 millions d'euros, prendra place au carrefour des boulevards de l'Industrie et de Monplaisir, sur le terrain du site industriel Scania, d'ici à l'automne 2021. La chaufferie répondra aux mêmes critères que celle de Belle-Beille, construite dans le cadre de la "rénovation verte" et mise en service au début de l'année : maîtrise des tarifs pour les abonnés, diminution des rejets de CO_2 de 95 % et soutien à la filière bois et à l'emploi local.

STÉPHANE MOULIN,
entraîneur d'Angers-Sco

Stéphane Moulin est né à Paris en 1967. Il entame sa carrière de joueur professionnel à Angers Sco en 1984, au poste de milieu de terrain. Le club évolue alors en Division 2. En 1990, il rejoint La Berrichonne de Châteauroux (Division 2) puis Châtellerault (National), où pendant 8 saisons il va entraîner l'équipe en CFA. Le Sco fait appel à lui en 2006 pour intégrer le staff technique et diriger l'équipe réserve. Après cinq ans à ce poste, il est nommé entraîneur des professionnels.

THIERRY BONNET

“Je prends beaucoup de plaisir au Sco”

306

Le nombre de matchs que Stéphane Moulin a dirigés à la tête de l'équipe professionnelle du Sco (à l'heure où nous bouclons ces lignes, avant la 5e journée du championnat). Il entame cette année sa 8e saison comme entraîneur principal de l'équipe première.

30

Joueurs composent l'effectif professionnel du Sco au début de la saison 2018-2019.

2015

Année du retour en Ligue 1 pour le club après 21 saisons passées en Ligue 2 et National.

PROCHAINS MATCHS À DOMICILE

Sco-Guingamp, samedi 29 septembre, 20 h.

Sco-Strasbourg, samedi 6 octobre, 20 h.

Sco-Lyon, 26, 27 ou 28 octobre, en fonction des retransmissions télévisées.

Comment imaginez-vous cette saison ?
Comme toutes les précédentes : passionnante et difficile. Passionnante parce que nous allons affronter de grandes équipes avec des joueurs de classe internationale. Difficile parce que nous commençons la saison avec le 19e budget de Ligue 1. Nous faisons partie des petites écuries, ce qui n'empêche pas d'être ambitieux et combatif.

Quelle est la recette du Sco pour se maintenir à ce niveau ?
Le danger serait de se dire qu'évoluer en Ligue 1 est désormais normal. Non ! Chaque année, le maintien est le fruit d'une implication de tous les instants. Pour qu'un club comme le nôtre réussisse, il faut que toutes les planètes soient parfaitement alignées. Que tout le monde dans le club et en dehors soit mobilisé à 200 % : les joueurs, le staff, les dirigeants, les sponsors, le public…

Quel est le rôle de l'entraîneur dans tout cela ?
Les missions et les responsabilités sont larges et j'ai avec moi pour m'accompagner un staff technique et un staff médical. Le rythme est soutenu : les entraînements à préparer et à animer, les séances vidéo pour décortiquer le jeu des adversaires, les entretiens avec les joueurs et les dirigeants, les temps avec les médias et les sponsors, les matches, les débriefings, les déplacements… Comme entraîneur général, j'ai aussi un œil sur les autres équipes du club, notamment sur les jeunes.

Le métier a-t-il évolué ?
Considérablement. C'est d'autant plus flagrant depuis que le club évolue en Ligue 1. Les sollicitations sont de plus en nombreuses. Cela fait partie du job. Mais le terrain est ce que j'aime le plus, être au contact de mes joueurs, les motiver, trouver le bon message à faire passer, chercher la stratégie qui va pouvoir embêter l'adversaire. Ce que j'aime le plus dans le foot, c'est le foot.

Vous décrivez un rôle de meneur d'hommes…
L'apport technique et tactique est bien évidemment essentiel mais l'enjeu est aussi de réussir à créer une osmose dans le groupe. Que le joueur soit un cadre de l'équipe avec de l'expérience ou un joueur en devenir qui ne joue pas beaucoup, je dois faire en sorte que tous les pros de l'effectif se sentent concernés, valorisés, aient envie de tirer dans le même sens. Tout cela pour les faire progresser individuellement au bénéfice de l'équipe.

Vous êtes à la tête de l'équipe depuis 8 ans. Que vous inspire le fait d'être le coach le plus ancien en poste en Europe ?
Je me dis que le travail effectué n'est sans doute pas trop mauvais. Mais je trouve cela un peu triste de voir qu'on ne fasse pas plus confiance à un entraîneur dans la continuité, même quand les résultats ne sont pas présents. Je suis plutôt zen de ce point de vue. J'ai très vite intégré que le métier d'entraîneur est particulier et peut s'arrêter subitement.

“Une implication de tous les instants.”

Pourquoi rester fidèle au club ?
Tout simplement parce que cela correspond à mon tempérament, mon fonctionnement. Je suis quelqu'un de fidèle. En amour, en amitié, à mon club. Je ne suis pas d'un naturel envieux. Ce n'est pas un manque d'ambition mais je suis bien comme je suis. Je prends énormément de plaisir au Sco, comme j'en prenais avant avec les amateurs ou les jeunes. Et puis j'aime la ville, son atmosphère, son rythme, son cadre de vie, son climat. On n'est pas très loin de la définition du bonheur, non ?

La montée en Ligue 1 en 2015 reste votre plus beau souvenir ?
Oui. La finale de la Coupe de France reste une merveilleuse aventure mais au final nous repartons sans rien. Mais la montée, quelle soirée ! On a eu la chance que le match décisif ait lieu à Jean-Bouin. On a pu se rendre compte à quel point les Angevins attendaient cela depuis longtemps, qu'ils étaient derrière nous, en communion. ■

PHILIPPE NOISETTE

Les voisins de Vérigné sont à l'origine de ce nouveau festival.

Briollay

Les Arts Cocottes, le nouveau rendez-vous festif de l'été

Tout a commencé à la fête des voisins, au hameau de Vérigné, il y a un an. L'idée a germé dans la tête d'Aurélie Couteux, présidente de l'association Les Arts Cocottes, de Jean-François Grille, secrétaire, et de quelques autres: celle d'organiser une fête populaire, réunissant toutes les générations autour des arts. *"Vérigné est un endroit où les habitants passent, mais se réunissent rarement. D'ailleurs, peu d'Angevins savent qu'en contrebas de la route, il y a un bel espace en bord de Sarthe..."* Dans le coin, tout le monde s'y est mis. Le centre aéré de Briollay a fabriqué le décor du Jardin des mômes. La bibliothèque a créé un univers de lecture à l'attention des plus jeunes. Les mairies et les associations ont apporté leur soutien logistique... Un an plus tard, le 1er septembre dernier, le 1er festival Les Arts Cocottes a réuni près de 2000 personnes. Sous les saules, les petits festivaliers ont profité du Jardin des mômes, tandis que les grands disposaient de leur village. *"Nous avons fait en sorte que toutes les générations puissent profiter du festival"*, atteste la présidente. Au programme, des spectacles pour enfants avec des compagnies locales, des concerts pour les adultes, des ateliers fabrication de livres avec l'association La Marge, un pique-nique musical, des animations itinérantes, des initiations à la boule de fort et au kayak... Encouragée par le franc succès de cette première édition, l'association Les Arts Cocottes donne rendez-vous aux Angevins fin août l'année prochaine. ■

lesartscocottes@gmail.com

EN BREF

Saint-Barthélemy-d'Anjou

LES JEUX VIDÉO, DES ANNÉES 80 À NOS JOURS

Du 2 au 27 octobre, l'exposition permet de découvrir et de (re)jouer sur d'anciens modèles de consoles apparus dans les années 80, 90 et 2000, avec l'association Ouest Games. À la médiathèque. Gratuit.

Loire-Authion

1RE COURSE LA'TTITUDE

En lien avec le club d'athlétisme de Saint-Barthélemy-d'Anjou et en soutien aux collectifs Téléthon-Loire-Authion, Corné organise sa 1re course nature LA'titude, le 21 octobre. Au programme : course à pied (départ à 9 h 45 pour 10 ou 18 km) et randonnée (départ entre 8 h 30 et 10 h pour 6 ou 13 km). www.loire-authion.fr

Montreuil-Juigné

ESCAPE GAME

Les 20 (20 h) et 21 octobre (15 h), l'Espace Jeunesse propose de mener l'enquête pour démasquer une société pharmaceutique aux pratiques illicites sur des animaux. Pour ados et adultes, dès 11 ans, sur inscription au service culturel (places limitées), 02 41 31 10 75.

Les Ponts-de-Cé / Bouchemaine / Trélazé

Un nouveau directeur à l'école de musique Dutilleux

DR

Issu de l'équipe de direction du conservatoire de Château-Gontier, Dominique Pacteau est le nouveau directeur de l'école de musique intercommunale Henri-Dutilleux. Créée en 2010, l'école dispose de deux orchestres et propose une pratique instrumentale individuelle (piano, guitare et violon) et collective (cordes, flûte, guitare), mais aussi de l'éveil musical et du chant choral pour enfants, ados et adultes. Parmi les projets que la nouvelle direction aimerait développer cette saison: le spectacle "Fabulons", réalisé par les écoles Dutilleux et Lami de Beaucouzé et Montreuil-Juigné, pour la partie musicale, et le centre Malandrin des Ponts-de-Cé pour la partie théâtrale. Le spectacle viserait à créer des Fables de la Fontaine et des Scènes d'enfants pour piano de Robert Schuman. ■

Écuillé

Une ferme durable et pédagogique

Le 7 octobre, Cécile et Alain Huet ouvriront grand les portes de leur ferme de la Casserie, nichée à l'écart du bourg d'Écuillé. L'occasion de découvrir une autre forme d'agriculture "*économiquement viable, socialement équitable et respectueuse de l'environnement*". Le couple élève ici, depuis près de quinze ans et en autonomie, 300 brebis en pâturage sur près de 80 hectares. Cécile développe quant à elle un autre pan de leur activité. La Casserie compte en effet parmi les rares fermes pédagogiques de l'agglomération. *"Nous accueillons les crèches, les écoles, les centres de loisirs, mais aussi quelques groupes d'établissements spécialisés, chaque semaine, dans le cadre d'un projet mené sur une année"*, explique-t-elle. Nourrir les brebis, préparer leur litière, traire la vache de la ferme, préparer des goûters… Autant d'activités que Cécile, ex-éducatrice spécialisée, compte bien enrichir. *"Depuis quelques mois, un jeune boulanger travaille sur la ferme, ce qui ouvre de nouvelles perspectives professionnelles et pédagogiques"*, précise-t-elle encore. Ses pains, brioches et autres gourmandises commencent à se tailler une petite réputation grâce notamment au "Marché super" que Cécile et Alain organisent chaque vendredi (17 h à 20 h), chez eux, aux côtés d'autres producteurs bio. Les produits de la Casserie sont également en vente directe sur le marché des Fermes baugeoises, à Saint-Sylvain, à l'Amap des Voisins de panier à La Membrolle… ■

PHILIPPE NOISETTE

Cécile et Alain Huet élèvent 300 brebis dans leur ferme de la Casserie, un modèle d'agriculture durable.

Ferme ouverte le 7 octobre

La ferme ouverte est proposée par le Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural du Maine-et-Loire (Civam). Dès 10 h: visites de la ferme, balades à la découverte de la biodiversité, conférence sur l'agriculture durable (14 h), apéro-concert (17 h) et aussi marché fermier, jeux et contes pour enfants, balade en carriole à poney, restauration… De 10 h à 18 h. Route des Thibergères, à Écuillé. 02 41 39 48 75.

Beaucouzé

INTERVIEW

Clémentine Rattoray

étudiante

PHILIPPE NOISETTE

Vous êtes la première habitante à avoir obtenu le Pass Citoyen. De quoi s'agit-il ?

Le Pass Citoyen est un contrat avec la Ville. En échange de 20 heures de bénévolat dans diverses associations de la commune, j'ai reçu un chèque de 100 euros. L'idée est d'inciter les jeunes de moins de 25 ans à s'impliquer tout en aidant les associations dans leurs activités.

Pourquoi vous êtes-vous lancée ?

En lisant un article sur le projet, j'ai trouvé ça intéressant. Je suis bénévole depuis longtemps dans une association dont s'occupent mes parents. J'ai donc décidé de me lancer moi aussi en parallèle de mes études et de mon travail étudiant. Cela m'a permis de découvrir les associations de Beaucouzé: l'accueil migrant, l'association qui organise le Téléthon, le Forum des personnes âgées…

Recommanderiez-vous à d'autres jeunes de s'engager ?

J'en ai parlé à mes amis, ils trouvent l'idée chouette, mais ont parfois du mal à trouver du temps. Si on est motivé, il ne faut pas hésiter car cela apporte beaucoup à soi-même également. J'aime donner quelque chose aux gens. J'ai vraiment apprécié le soutien scolaire auprès des enfants migrants. J'ai gardé un lien avec la famille et j'aimerais continuer à les aider, même hors du cadre du Pass. ■

Mission Jeunesse-Aînés, 02 41 72 81 89, pass.citoyen@beaucouze.fr

Andard (Loire-Authion)

Andard, la sereine

À un ginkgo biloba, ici un marronnier, un châtaigner ou un chêne vert, plus loin un majestueux séquoia… le nez en l'air, le visage protégé par les frondaisons des centaines d'arbres alentour, la découverte du Parc est un plaisir sans fard. Ancienne propriété privée cédée à la municipalité d'Andard, cet écrin accueille depuis trois ans maintenant un théâtre de verdure : des tribunes installées en demi-cercle pouvant accueillir jusqu'à 250 personnes et qui font face à un large espace scénique. Les fêtes d'école, les représentations de jazz ou d'opéra, les apéros-concerts s'y succèdent, alors qu'à quelques pas, la rivière Authion déroule son paisible cours. Située jadis sur la voie romaine reliant Tours à Angers – les vestiges d'un fanum (ou temple) attestent de la présence gallo-romaine sur le territoire –, Andard est depuis quelques années un lieu d'élection privilégié pour les jeunes propriétaires de la région angevine. Le cadre de vie y est évidemment pour beaucoup, les générations successives ayant perpétué la culture végétale de la vallée de l'Authion. Mais si Andard attire autant les jeunes primo-accédants, elle le doit aussi à une politique foncière offensive. Depuis une vingtaine d'années, les élus ont acquis de nombreux terrains, dans le cadre d'une *"réflexion à long terme"*, explique le maire délégué, Gino Boismorin. *"Vers où amène-t-on le territoire ? Pour répondre à cette question, il faut regarder de haut et de loin"*, résume-t-il.

Une population en hausse

En maîtrisant le foncier, la commune a su proposer des prix au mètre carré très attractifs. Résultat : les deux sites du Gué-des-Fourneaux et du Grand-Bois se sont remplis à vitesse grand V. *"La population va augmenter de 20 % en trois ans"*, avance le 1er adjoint, Jacques Le Galloudec. Un surplus démographique auquel s'est préparé Andard. Surtout, elle a initié depuis plus d'un demi-siècle de larges démarches partenariales, avec ses voisines, Brain-sur-l'Authion et Corné, qui permettent au territoire de l'Authion de se développer avec cohérence : l'entente avec Brain pour le club de football remonte ainsi aux années 50. Ce réflexe collectif permet aussi la bonne gestion d'un équipement rare pour une commune de cette taille : l'espace Jeanne-de-Laval, l'une des salles les plus spacieuses du Maine-et-Loire d'une capacité d'accueil de 1 500 personnes. Membre de la commune Loire-Authion depuis le 1er janvier 2016, Andard joue naturellement la complémentarité avec les autres communes déléguées. *"Nous avons de multiples identités – une façade ligérienne et un caractère agricole autour de l'Authion – qui permettent aux gens de trouver sur Loire-Authion toutes les ambiances de vie auxquelles ils aspirent"*, conclut Gino Boismorin. ■

PHILIPPE NOISETTE

Longé par une trame verte, le quartier du Grand-Bois accueillera très prochainement 154 nouvelles habitations (dont 31 logements sociaux).

REPÈRES

POPULATION : 2 500 habitants
SITUATION : 15 min à l'est d'Angers
À DÉCOUVRIR : les bords de l'Authion, la salle Jeanne-de-Laval, le Parc et son théâtre de verdure.
SITE INTERNET : www.loire-authion.fr

PHILIPPE NOISETTE

Gino Boismorin, maire délégué d'Andard

LET'S ROCK !

Pour sa 20e édition, le festival Du Rock et des Vaches – organisé par l'association Rock N'Co – enflammera la salle Jeanne-de-Laval le 13 octobre, accueillant notamment l'Ensemble national de reggae (ENR), Rude Boy System ou le collectif toulousain Motivés. Et le lendemain 14 octobre, place aux plus jeunes avec Du Rock et des Veaux et le groupe Lila et les Pirates. durocketdesvaches.com

ÉVELYNE DESAUX-DUMOND

PIÈCES D'HIVER AU GRAND-THÉÂTRE

Les trois coups de la première saison des Hivernales, la programmation annuelle du Festival d'Anjou au Grand-Théâtre d'Angers, seront frappés les 10 et 11 octobre, pour la pièce "Ramsès II", de Sébastien Thiéry, avec Éric Elmosnino, Évelyne Buyle et François Berléand. Six spectacles suivront sur les planches angevines jusqu'en mai : "Faisons un rêve", un classique de Sacha Guitry (24 et 25 novembre) ; "Le Fils", de Florian Zeller, avec notamment Yvan Attal, Anne Consigny et Rod Paradot (16 et 17 janvier) ; "Douze hommes en colère", de Reginald Rose (27 et 28 février) ; "Adieu Mr Haffmann", de Jean-Philippe Daguerre, pièce récompensée de 4 Molières cette année (6 et 7 mars, *photo*) ; "Le Lauréat", adapté de l'histoire de Terry Johnson, avec Anne Parillaud (24 et 25 avril) ; et le *one man show* de François-Xavier Demaison (10 mai). ■

Billetterie au Grand-Théâtre. www.festivaldanjou.com/hivernales

100E ANNIVERSAIRE

11 NOVEMBRE ARMISTICE

RELAIS ANGEVIN DE LA MÉMOIRE 1918-2018

RELAIS angevin MEMOIRE 1918 2018

CENTENAIRE 14 18

DÉPART

Le **8 novembre**
de **l'Arc de Triomphe** à **Paris**
Suivez nous sur
facebook.com/REAME49/

ARRIVÉE LE 10 NOVEMBRE 2018

À PARTIR DE 18H00

PLACE LECLERC - ANGERS

© Direction de la Communication et du Rayonnement - Angers Loire Métropole - Graphisme : B.Belot

Fondation la France Mutualiste · DECATHLON · AgroFair · Scengo · AD · Ccom communication · anjou · ONACVG · Auchan Angers-Avrillé · 49 EVENEMENTS · Bouvet

angersloiremetropole.fr

angers loire métropole communauté urbaine